

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(21,1-4)

En ce temps-là,
comme Jésus enseignait dans le Temple,
levant les yeux, il vit les gens riches
qui mettaient leurs offrandes
dans le Trésor.

Il vit aussi une veuve misérable
y mettre deux petites pièces de monnaie.

Alors il déclara :
« En vérité, je vous le dis :

cette pauvre veuve
a mis plus que tous les autres.

Car tous ceux-là,
pour faire leur offrande,
ont pris sur leur superflu

mais elle,
elle a pris sur son indigence :
elle a mis
tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Lundi 23 novembre 2020

Nous sommes toujours au *Temple* et *Jésus enseigne*. Il nous *enseigne*. Et il le fait à partir de ce qu'il *voit* ! Retenons cela : dans la méthode jociste du voir-juger-agir, le premier temps, c'est le VOIR. Que voyons-nous ?

Lui voit le contraste entre les gros billets des uns et les *petites pièces* de cette femme qui est *veuve* et non seulement pauvre mais *misérable*.

Rarement **les inégalités** auront été aussi manifestes que pendant ces périodes de confinement même si, dans notre pays, l'Etat joue un rôle protecteur important. Il est normal qu'on se demande comment *les plus riches* vont contribuer à l'effort collectif pour que la richesse soit mieux répartie en fonction des besoins. A ce propos, avons-nous pensé au denier de l'Eglise ? Et à la quête dominicale ?

L'opposition *indigence / superflu* nous interpelle aussi au niveau de notre consommation. C'est une des grandes questions posées à la fois par la crise climatique et par la crise du Covid. Avec une application à Noël : comme le suggère François, non pas qu'est-ce que je vais acheter, mais qu'est-ce que je vais donner ?

Car voyant cette veuve, Jésus se sent très proche d'elle : il va lui aussi, dans quelques jours, *tout donner*, se donner totalement. Et nous, comment nous donnons-nous ?